

UNE POPULATION DE *BOYERIA IRENE* (FONSC.) DANS LE RIF, MAROC (ANISOPTERA: AESHNIDAE) — [A POPULATION OF *BOYERIA IRENE* (FONSC.) IN THE RIF, MOROCCO (ANISOPTERA: AESHNIDAE)]

*On June 23, 1983, 32 exuviae were collected along a small river on the Mediterranean coast of the Rif. Among these, 13 belonged to females, 8 (60% approx.) of which were of the "long cerci" form. Usually the "short cerci" form is considered much more frequent.*

Au cours de mes prospections dans le Nord du Maroc, je rencontre assez fréquemment *B. irene*, et il me semble observer souvent des femelles de la forme à longs cerques (ce caractère est visible aux jumelles). Le 23 juin 1983, j'eus l'occasion de récolter 32 exuvies de cette espèce le long d'un ruisseau rapide de la côte méditerranéenne du Rif, entre Oued Laou et El Jabha. Les dépouilles étaient très nombreuses et la collecte a été faite sur quelques centaines de mètres, à peu de distance de la mer. Toutes les exuvies étaient fixées à faible hauteur, au bord de l'eau, et sur des touffes d'herbe ou de jonc (seule végétation disponible). Le petit oued coule dans un vallon encaissé, boisé et assez peu ensoleillé. Le lit en est encombré de blocs et de

galets, et forme une succession de vasques sableuses séparées par des rapides et des cascades. Au crépuscule, un grand nombre d'imagos se mit à chasser le long du ruisseau; il s'agissait sans doute d'immatures.

Les autres odonates observés sur ce cours d'eau (et ses voisins) sont les suivants: *Calopteryx hemorrhoidalis* (Vander L.), *Platynemis subdilata* (Sél.), *Ischnura pumilio* (Charp.), *Onychogomphus uncatius* (Charp.), *Cordulegaster boltoni algericus* (Mort.), *Orthetrum chrysostigma* (Burm.), *Trithemis annulata* (P. de Beauv.), *T. kirbyi ardens* (Gerst.).

Les dépouilles de *B. irene* récoltées se répartissent de la façon suivante: 19 ♂, 13 ♀ (dont 5 à cerques courts, 8 à cerques longs).

• Pour l'identification des larves, voir par exemple P. AGUESSE, 1968, *Les Odonates de l'Europe occidentale*, Masson, Paris. Pour la distinction entre les deux types de larves, voir O.P. WENGER, 1959, *Mitt. schweiz. ent. Ges.* 32: 304-311.

La proportion des femelles à longs cerques dépasse ici 60%, ce qui contredit, localement au moins, le fait que cette forme soit nettement plus rare que l'autre (AGUESSE, 1968).

Cette observation ponctuelle est à rapprocher de celle de G.S. VICK (1984, *Notul. odonatol.* 2: 69-70), qui a noté une forte proportion de femelles à longs cerques (40,9%) dans une population de l'Hérault (France).

Il est évident que, pour trouver une explication à ce phénomène, il faudra disposer d'un nombre considérable d'observations de ce type — couvrant toute l'aire de répartition de l'espèce.

G. Jacquemin, Biologie des Insectes, Université de Nancy-I, B.P. 239, F-54506 Vandoeuvre-les-Nancy, France.